

Les Maîtres à l'étranger

En attendant Rio

PAR OLIVIER HOLDERBACH (SN VERSAILLES)

C'est peu de chose de dire que la natation Maîtres au Brésil est différente de la natation Maîtres en France.

POUR SES CLUBS TOUT D'ABORD

En France, la majorité des clubs sont des associations loi 1901 utilisant les infrastructures de leur commune ou de leur communauté de communes. Nombreux sont donc les Maîtres à s'entraîner avant ou après les horaires d'ouverture au public ou à nager regroupés dans quelques lignes (souvent bondées) à côté du public.

Au Brésil, l'écrasante majorité des clubs sont des sociétés privées possédant leur voire leur(s) propre(s) piscines(s). Rares sont les clubs exclusivement dédiés à la natation. La plupart possède également une ou des salles de fitness ou une box de crossfit (extrêmement à la mode ici) voire des activités plus ou moins éloignées du monde de la natation. Il ne faut donc pas s'étonner en regardant les start-listes des compétitions Maîtres de voir figurer des clubs de triathlon ou de football. Le club qui a remporté le plus de points aux Championnats du Brésil Maîtres de début d'année était un club de tennis...

Avantage de tout cela : les conditions d'entraînement.

Il est rare de s'entraîner à plus de deux ou trois par ligne... (Je vais faire des jaloux...). Et l'étendue des horaires d'entraînement : de **4h30** du matin (si si...) à **21h**.

Inconvénient : le tarif !! Dans mon club, je paie tous les deux mois (pour 4 entraînements par semaine) l'équivalent de ma cotisation annuelle dans mon club français... Mon club est un peu cher (7 piscines...) mais globalement, les clubs brésiliens sont au moins 3 à 4 fois plus chers qu'en France...

AUTRE DIFFÉRENCE : LA POPULARITÉ

Comme beaucoup d'autres sports, la natation est dans l'ombre du football et du fitness au sens large. Nombre de mes collègues de travail ne connaissent pas Cesar Cielho...

Et parmi les disciplines de la natation, l'eau libre est ainsi beaucoup plus appréciée que la natation en bassin. Cette discipline est bien aidée en cela par les nombreuses plages et îles de rêve ici. Faire la traversée de l'Ilha do Mel ou de Fernando de Noronha (une des plus belles îles du monde) fait évidemment rêver.



Fernando de Noronha

© Olivier Holderbach

LES COMPÉTITIONS

Les compétitions font encore l'objet de différences importantes avec la France.

Comme pour les cotisations, la participation aux compétitions coûte cher : il faut compter 2 à 3 fois plus cher pour participer à une compétition locale brésilienne qu'à nos Championnats de France (on réfléchit à deux fois à son programme avant de s'inscrire). De plus, il n'y a pas de système de type extranat qui fait que seuls les clubs peuvent inscrire leurs nageurs. Chacun s'inscrit soi-même.

Et pour les Championnats du Brésil, pas de grille qualificative, tout le monde peut participer... à partir du moment où le prix y est mis.

Seuls les relais sont saisis par les clubs, avec une spécificité très intéressante : la possibilité de constituer des relais de nageurs d'un même état et pas forcément tous d'un même club. Un certain nombre de Maîtres seraient certainement intéressés de pouvoir participer à des relais avec des nageurs de leur département aux Championnats de France.

En conséquence de tout ça, la participation aux Championnats du Brésil est moindre qu'aux Championnats de France : pour le même programme et la même durée (4 jours), les épreuves commencent à **8h30** et finissent à **13h**. Ce que les Brésiliens apprécient beaucoup pour combiner compétition et loisir.



Florianópolis

Cette année les Championnats du début d'année avaient lieu à Palhoça, à côté de Florianópolis, une belle presqu'île au Sud du Brésil : plages superbes pour récupérer des compétitions du matin !

LES SPÉCIALITÉS

En ce qui concerne les spécialités, le Brésil est une nation de sprinteurs (contrairement à ce que la popularité de l'eau libre pourrait laisser croire d'ailleurs). Victoire à la France donc pour l'homogénéité et la densité des bons nageurs.

Autre différence importante, une compétition réussie au Brésil (comme n'importe quel autre événement d'ailleurs : match, festival...) n'est pas une compétition où l'organisation excelle — soupirs — mais une compétition où la nourriture est bonne : stands de fruits à volonté (attention aux indigestions de mangue), buvette, grillades, glaces... On ne perd pas de poids en compétition ici...



Stand de fruits et de friandises à volonté sur une compétition locale

LA CONVIVIALITÉ

Ce qui unit la France et le Brésil maintenant, c'est la convivialité de la natation Maîtres.

La chaleur et la gentillesse des Brésiliens s'ajoutent à cela pour créer de très bons moments, ce qui est très agréable surtout quand on ne maîtrise pas encore à 100 % le portugais et qu'on se retrouve engagé en relais avec des nageurs de son état que l'on rencontre pour la première fois.

Un peu de vocabulaire de natation du Brésil pour finir :

- Nager la brasse se dit nager la "poitrine" (*peito*).
- Pour le papillon on peut dire soit papillon (*borboleta*) soit "petit dauphin" (*golfinho*). Faire un "200 m petit dauphin" paraît de suite beaucoup plus mignon.
- Les palmes s'appellent des "pieds de canard" (*pé de pato*) (*logique*).
- Nager en récupération se dit nager "soleil" (*sol*).
- Et retenez que "à vos marques" se dit "*a suas marcas*" quand vous viendrez essayer la natation Maîtres au Brésil !)



57° Campeonato brasileiro do Masters de natação

Olivier a participé cette année aux 57^{es} championnats Masters du Brésil.

Pour sa première participation à l'édition brésilienne, il a récolté une belle moisson :

- 3 médailles d'argent sur 200 m 4 nages, 200 dos, relais 4x50 4N mixte R3 ;
- ainsi que 3 médailles de bronze sur 50 m dos, 200 m nage libre et sur le relais 4x50 nage libre mixte R3 !

Très grand bravo à lui !